

Extension du fichage, du contrôle, de la logique sécuritaire à des domaines toujours plus variés (ceux du travail, de l'école, de l'aide sociale, etc.)... Quelles formes de résistances à ces évolutions peut-on observer et envisager ? En croisant le regard d'artistes, de sociologues, d'historiens et de militants, la nouvelle édition du festival Raisons d'agir entend apporter des éclairages argumentés, informés mais aussi nuancés sur ces questions. Ouverte au grand public, cette manifestation invite également à participer aux débats les chercheurs et les réalisateurs extérieurs à la ville ou à la région, et plus largement, toutes celles et tous ceux que ces problématiques intéressent.

Après quatre éditions consacrées aux rapports des classes populaires au politique, au monde du travail, à mai 1968, puis aux espérances politiques et aux expériences «utopiques», le festival abordera cette année la question de la transformation des modes de contrôle et de fichage de la population, ou encore de gestion policière des aspirations sociales, au regard des transformations contemporaines de l'économie et du travail mais aussi de l'Etat et de ses administrations. Qu'il s'agisse de la prison, de l'action sociale, de l'immigration, du management dans les entreprises ou de la police, de nombreux travaux universitaires sont venus ces dernières années enrichir notre connaissance des mécanismes contemporains d'encadrement et de surveillance des citoyens. Mais au-delà de l'importance acquise par cette thématique dans le champ académique, il s'agit aussi et surtout d'une question d'actualité. L'Émol et les interrogations autour de «l'affaire Tarnac» ou concernant la gestion des ressources humaines à France Télécom, le débat autour d'Hadopi, les inquiétudes face aux effets pervers d'une gestion par trop comptable et autoritaire qui se sont exprimées à travers les récentes mobilisations autour de l'Hôpital, de l'Université ou du travail social, etc., sont autant d'indications de l'omniprésence de cette thématique dans les sphères militantes ou professionnelles comme, plus généralement, au sein du grand public. Il ne s'agit nullement, pour autant, de succomber à un quelconque catastrophisme. L'objectif de cette nouvelle édition du festival est moins de conclure à la montée univoque et tous azimuts des répressions que d'analyser et de débattre des transformations contemporaines des modes de contrôle et de surveillance comme des différentes formes de résistances tant individuelles (par exemple, tel ou tel procès contre l'administration policière pour garde à vue injustifiée) que collectives (qu'il s'agisse des mobilisations évoquées

ci-dessus ou, par exemple, de la récente pétition lancée par Mediapart pour refuser le «grand débat sur l'identité nationale» annoncé par le gouvernement). D'un point de vue tout à la fois scientifique et citoyen, ces trois journées seront tout d'abord l'occasion d'analyser ces transformations dans des sphères variées de la vie sociale : dans le cadre de l'action sociale, face à la question de l'immigration, dans le champ de l'enfance, de la jeunesse et de l'école, dans celui du travail, dans le cadre des questions de criminalité et de police, enfin dans celui de la statistique publique. Mais il s'agira aussi d'évoquer, dans un second temps, différentes postures de résistances, possibles ou effectives, que ces évolutions peuvent susciter. Relativement aux précédentes, cette nouvelle édition aura aussi le grand intérêt d'ouvrir la réflexion à des dimensions plus comparatives et internationales. Nous bénédictionnerons, en effet, de la présence de plusieurs chercheurs ou créateurs étrangers : Loïc Wacquant, professeur de sociologie et d'anthropologie à la New School for Social Research et à l'université de Californie-Berkeley, Peter Watkins, réalisateur britannique, enfin, Manu Luskch, net-artiste et cinéaste viennois. A tous les niveaux qui viennent d'être évoqués, nous chercherons à associer le regard objectif de la connaissance scientifique à celui, plus subjectif, du film et du documentaire de création pour ouvrir la réflexion et concourir à la confrontation raisonnée des expériences.

Pour la soirée d'ouverture, l'édition 2010 accueillera notamment Loïc Wacquant, dont les ouvrages publiés en France constituent autant de références sur les questions de l'encadrement des classes populaires ou encore de la pénalisation, et ont été diffusés bien au-delà de la seule sphère universitaire. Cette première journée du festival devrait de ce fait rencontrer d'emblée un large public. Cette nouvelle édition sera également plus dense encore dans sa programmation que les éditions précédentes, toujours tournée vers le grand public à l'échelle locale mais aussi plus attractive pour des chercheurs, des réalisateurs ou un public d'amateurs accueillis dans la ville pour participer à l'ensemble de la manifestation. Comme l'année précédente, une partie du festival prendra la forme d'une journée et demie d'études de chercheurs en sciences sociales, ouverte à un public extérieur et donnant lieu à publication ultérieure.

Les autres moments du festival seront résolument dirigés vers le grand public, et croiseront les regards des militants, des chercheurs et des documentaristes.

INFORMATIONS PRATIQUES / ACCÈS

Le festival est ouvert à tous. L'accès à l'ensemble des manifestations est libre et gratuit, hormis à la projection de *Punishment Park* au cinéma Le Dietrich le vendredi soir, au tarif unique de 4 euros. Libre participation aux frais du festival.

Espace Mendès France

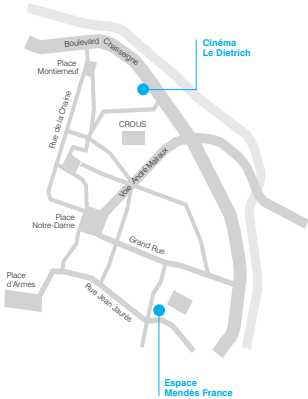
1 Place de la Cathédrale
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 50 33 08
maison-des-sciences.org

Cinéma Le Dietrich

34, Boulevard Chasseigne
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 01 77 90 ou 05 49 58 21 63
ledietrich.fr

Écrire au festival

contact@festivalraisonsagir.org



FESTIVAL
RAISONS D'AGIR
2010

5^e ÉDITION

ORGANISÉ PAR
L'ASSOCIATION RAISONS D'AGIR POITIERS
L'ASSOCIO
LA FAMILLE DIGITALE

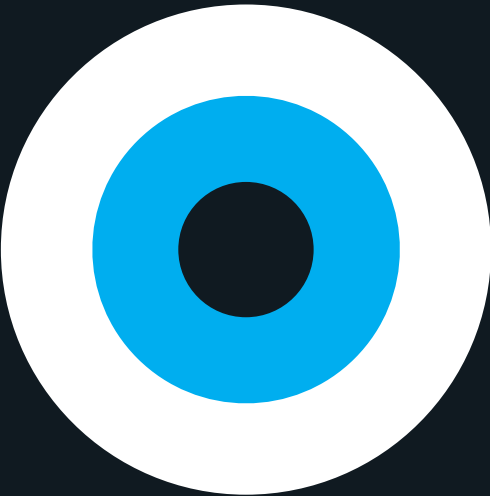
EN PARTENARIAT AVEC
L'ASSOCIATION POUR POLITIS
LE CINÉMA LE DIETRICH
L'ESPACE MENDES FRANCE
LE LIEU MULTIPLE
RADIO PULSAR

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE
L'UNIVERSITÉ DE POITIERS
LA VILLE DE POITIERS
LA RÉGION POITOU-CHARENTES



COOPERATION GÉNÉRALE : CHRISTINE MARBY

FESTIVAL RAISONS D'AGIR | 2010



SURVEILLER
FICHER
PENALISER

RENCONTRES | DEBATS | PROJECTIONS
POITIERS | 25-26-27 MARS

AVEC

LOIC WACQUANT
SOCIOLOGUE

PETER WATKINS
CINEASTE

MANU LUSCH
NET-ARTISTE

ET DE NOMBREUX CHERCHEURS EN SCIENCES SOCIALES,
DOCUMENTARISTES ET MILITANTS

festivalraisonsagir.org

JEUDI 25 MARS

ESPACE MENDÈS FRANCE

ENTRÉE LIBRE

15H – 17H
PRÉAMBULE

Retour sur la manifestation du 10 octobre à Poitiers, ainsi que sur les événements qui s'ensuivirent

Table ronde avec [Bertrand Geay](#) et [Nicolas Lefol](#), sociologues, [Samuel Bastard](#), [Jean-Salvy Compte](#), militants inculpés, [Philippe Brottier](#), avocat, [Jean-François Chazera](#)ns, militant du comité anti-répresseion, [Philippe Paradot](#), syndicaliste, [Philippe Bonnet](#), journaliste, Nouvelle République / Centre Presse.

18H30
LA « MODERNISATION DE L'ÉTAT »
ET LA TENTATION PÉNALE

18H30 (NOUVEL HORAIRE)
**Surveiller pour discipliner :
les transformations contemporaines de l'État**

Conférence et débat avec [Loïc Wacquant](#), sociologue, université de Californie, Berkeley.



Credit : La Documentation

Loïc Wacquant est sociologue, professeur à l'Université de Californie, Berkeley, et chercheur au Centre de sociologie européenne, Paris. Membre de la Society of Fellows de Harvard University et lauréat du Prix de la Fondation MacArthur, ses travaux portent sur la marginalité urbaine, la domination ethnoraciale, l'État pénal et la théorie sociologique, et sont traduits en une quinzaine de langues. Ses ouvrages comprennent *Les Prisons de la misère* (1999), *Pierre Bourdieu and Democratic Politics* (2005), *Das Jenseitsgeschit des Ghettos* (2006), et *Pontes urbains. Ghetto, banlieues, État* (2006). Dans son ouvrage *Punishing the poor. The neoliberal government of social insecurity* (Duke University Press, 2009), il montre que le tour punitif pris par les politiques pénales lors de la dernière décennie ne relève pas du diptyque « crime et châtiment », mais annonce l'instauration d'un nouveau gouvernement de l'insécurité sociale qu'il caractérise de « libéral-paternaliste » : libéral en haut, envers les entreprises et les classes privilégiées, et paternaliste en bas, à l'égard des populations précarisées et déstabilisées par la dérégulation économique et le retrait de la protection sociale. Au sein de cet État-centaure, la police, les tribunaux et la prison retrouvent leur rôle historique d'origine : plier les populations indociles à l'ordre économique et moral émergent. Le déploiement de politiques pénales agressives ne participe pas d'un chimérique « programme sécuritaire » qui relèverait du registre de la « répression » : elle s'inscrit au contraire dans la production du Léviathan néolibéral capable de discipliner le précairet postindustriel.

20H
Buffet offert

21 H (NOUVEL HORAIRE)
La raison du plus fort

Documentaire de Patric Jean, Belgique / France, 2005 – 85 mn

Projection suivie d'un débat animé par [Benoît Perraud](#), réalisateur, membre de La Famille Digitale.

Au lieu de combattre la pauvreté, on combat les pauvres. L'Europe : ses quartiers riches et ses banlieues de misère où se généralise la « tolérance zéro ». On construit une prison quand on ferme une usine. Les pauvres en général et les jeunes issus de l'immigration en particulier sont l'objet de toutes les peurs. Passant de l'autre côté du miroir et brisant les clichés, le film les montre dans leur humanité, dans une rue, une prison, un tribunal ou une cave de cité, avec leurs émotions, leurs envies, leurs peurs et leur désespoir. Avec ce documentaire, Patric Jean dénonce le changement de politique mis en œuvre en Europe depuis la fin des années 1990 : « C'est toute l'Europe qui est en train de passer du traitement social de la pauvreté au traitement carcéral ». Le documentaire repose sur un argumentaire rigoureux, le réalisateur ayant choisi un certain nombre d'exemples particulièrement pertinents. Ses thèses sont proches de celles du sociologue Loïc Wacquant et du philosophe Jean-Paul Curmier.

Patric Jean est un cinéaste belge né en 1968. Issu d'une famille ouvrière et d'une mère chanteuse d'opéra, Patric Jean étudie au Conservatoire royal de Bruxelles, à l'Université libre de Bruxelles puis, devenu professeur de français, il entre à l'Institut national supérieur des arts du spectacle et des techniques de diffusion. Il se consacre essentiellement au film documentaire et a fondé Black Moon prod, une maison de production de films basée en Belgique. Parmi ses réalisations, on peut noter : *Les enfants du Borinage*, *Lettre à Henri Storck* (1999) et le tout récent *La Domination Masculine* (2009).

Attention ! L'ordre et les horaires des contributions de la journée d'ouverture ont été modifiés depuis leur annonce préalable dans le programme de l'Espace Mendès France. Comme indiqué ci-dessus, la conférence de Loïc Wacquant est avancée à 18H30, et la projection de *La loi du plus fort* aura lieu à 21h. La suite du programme (vendredi 26 et samedi 27) reste inchangée.

VENDREDI 26 MARS

ESPACE MENDÈS FRANCE

ENTRÉE LIBRE

9H30 – 18H
JOURNÉES D'ÉTUDES :
LES PRATIQUES
CONTEMPORAINES
DE CONTRÔLE
(PREMIÈRE PARTIE)

9H30 – 11H
**L'évolution des pratiques
d'administration de la population**

Administrer la misère
par [Vincent Dubois](#), professeur de sociologie à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.

**La rationalisation bureaucratique de l'action sociale
et ses contradictions**
par [Romuald Bodin](#), maître de conférences en sociologie à l'université de Poitiers.

L'administration d'une jeunesse entre école et travail
par [Olivier Paquereau](#), étudiant en sociologie à l'université de Poitiers.

Débat

11H30 – 13H
**L'évolution des pratiques
de contrôle de « l'étranger »**

« Trier » les étrangers
par [Alexis Spire](#), chargé de recherche au CNRS.

Nationalisme et xénophobie d'État : comment résister ?
par [Jérôme Valluy](#), professeur de science politique, université Panthéon-Sorbonne-Paris 1.

Droit au séjour et définition du « bon imam » en pays laïque
par [Solenne Jouanneau](#), docteure en sociologie.

Débat

14H30 – 16H
Enfance, jeunesse, école

La pénalisation scolaire
par [Bertrand Geay](#), professeur de sociologie de l'éducation à l'université de Picardie.

**Lutter contre l'absentéisme scolaire : construction
politique et contradictions des nouveaux modes
de « gestion » institutionnelle du phénomène**
par [Etienne Douat](#), maître de conférences en sociologie à l'université de Poitiers.

Le corps de l'enfant et la rénovation de la bio-politique
par [Gérard Neyrand](#), sociologue, professeur à l'université de Toulouse.

Débat

16H30 – 18H
**Les nouvelles pratiques
de contrôle dans le travail**

Droit du travail et luttes au travail
par [Laurent Willemetz](#), maître de conférences en sociologie à l'université de Poitiers.

**L'injonction à l'autonomie : paradoxes et faux-semblants
de pratiques managériales contemporaines**
par [Hélène Stevens](#), maître de conférences en sociologie à l'université de Poitiers.

**Conseillers financiers de la Poste sous surveillance :
contrôle organisationnel et résistance des agents**
par [Nadège Vezina](#)l, doctorante en sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales.

Débat

CINÉMA LE DIETRICH

TARIF UNIQUE : 4 EUROS

21H
SOIRÉE CINÉMA

Punishment Park
Film de Peter Watkins, États-Unis, 1971 – 88 mn

Projection suivie d'un débat sur la crise des mass-medias en présence de [Peter Watkins](#).

1971, la situation internationale empire avec l'invasion du Laos par la Chine. Nixon décrète l'état d'urgence, sans l'approbation du Congrès. Les éléments hostiles à sa politique ainsi que les minorités contestataires sont arrêtés et, au terme d'une procédure accusatoire sommaire, condamnés à de lourdes peines pour atteinte à la sûreté de l'État. Seul moyen d'empêcher la détention, passer trois jours à « Punishment Park » dans une région désertique avec les forces armées aux trousses... Une équipe européenne de documentaristes suit des militants durant le procès et à « Punishment Park ».



Punishment Park, Peter Watkins, 1971

Il y a maintenant presque 40 ans, ce fut un choc. Utilisant avec une virtuosité stupéfiante toutes les techniques du reportage télévisé, Peter Watkins filme la course dans le désert imposée aux marginaux ou révolutionnaires réels ou supposés. Cinéaste rebelle auquel son originalité et sa maîtrise garantissent de rester à jamais unique, Watkins prend tout le monde au piège. En 1971, cela vous faisait froid dans le dos. Aujourd'hui, c'est toujours aussi impressionnant.

Peter Watkins est un réalisateur britannique né en 1935. Ses films, pacifistes et radicaux, redistribuent les frontières habituelles entre documentaire et fiction. Il s'est particulièrement attaché à la critique des mass media et de l'uniformisation de la forme télévisuelle et cinématographique ; ce qu'il nomme la monoforme. Parmi ses réalisations, on peut noter : *La Bombe* (1965), *Edward Munch, la danse de la vie* (1973), *La Commune (Paris, 1871)* (1995). Il a publié *Media Crisis* aux éditions Homnisphères en 2004.

SAMEDI 27 MARS

ESPACE MENDÈS FRANCE

ENTRÉE LIBRE

9H – 12H
JOURNÉES D'ÉTUDES :
LES PRATIQUES
CONTEMPORAINES
DE CONTRÔLE
(DEUXIÈME PARTIE)

9H – 11H
Criminalité, délinquance, police

**Postures de résistances : les stratégies d'évitement
de collaboration avec la Stasi d'intellectuels est-allemands**
par [Sonia Combe](#), historienne, ancienne responsable du département des archives de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et chercheur à l'Institut des Sciences sociales du politique, CNRS - université de Paris Ouest Nanterre.

L'Etat et la question carcérale
par [Gregory Salle](#), chargé de recherche au CNRS.

**L'« hyperactivité » comme dispositif de contrôle éducatif
des jeunes détenus ; l'importance des temps collectifs
en établissement pénitentiaire pour mineurs**
par [Laurent Solini](#), doctorant à l'université Paul-Sabatier, Toulouse.

Débat

11H15 – 12H
Observer et mesurer

La statistique publique en ligne de mire ?
par [Gaël de Peretti](#), statisticien, INSEE, membre du collectif Savoirs la statistique publique.

14H – 19H30
RÉSISTANCES
ET DÉTOURNEMENTS

14H
**L'appel des appels comme forme
de résistance de professionnels
de la psychiatrie et de la justice**

Débat avec des signataires de l'Appel des appels animé par [Pascal Boissel](#), psychiatre.

15H
**Contrôle des techniques
et des usages d'Internet**

Débat avec [Laurent Chemla](#), informaticien, et [Sébastien Canevet](#), juriste, maître de conférences à l'université de Poitiers, co-auteurs de *La bataille Hadopi*.

16H30
Les Césars de la surveillance

Rencontre-débat avec [Jérôme Thorel](#), membre fondateur de Privacy France, l'association organisatrice des Big Brother Awards en France depuis dix ans, et [Jean-Pierre De San Pedro](#), membre des Big Brother Awards (bigbrotherawards.eu.org).

18H
Faceless

Fiction de Manu Luksch, Grande-Bretagne, 2007 – 50 mn

Projection suivie d'une rencontre avec [Manu Luksch](#), net-artiste et cinéaste viennoise, co-fondatrice d'ambient.tv et du Manifesto for CCTV Filmmakers.

Dans une ville occidentale contrôlée par un État tout-puissant, une femme se dérobe à la loi des caméras de surveillance et échappe au système. Exclusivement réalisé à partir d'images réelles fournies par les contrôleurs du système de vidéosurveillance londonien, Faceless est une fable d'anticipation infiniment actuelle, fidèle aux codes classiques de la science-fiction. La pureté de la voix off de l'héroïne, interprétée par la comédienne anglaise [Tilda Swinton](#), s'oppose à la violence sèche des images et propose un plaidoyer engagé contre toute société qui validerait l'hyper-présence technologique comme gage de sécurité.



Faceless, Manu Luksch, 2007

Manu Luksch poursuit des études d'art à Vienne, Bangkok et Chiang Mai, avant de devenir, en 1995, directrice artistique du Media Lab de Munich. Elle vit actuellement à Londres. L'ensemble de son travail repose sur un concept de films et de structures narratives cinématographiques élargis à la culture d'Internet. Depuis son premier film, *So oder anders* en 1996, Manu Luksch réalise entre autres *Broadband Highway* en 2001, 2006 et *Virtual Borders* en 2004. Depuis 1999, elle est membre fondatrice de la plateforme interdisciplinaire de production artistique ambienttvetnet (Cinématique du Centre Pompidou).